HOMÉLIE DE NOËL 2022

Chers frères et sœurs,

J'aime beaucoup ce passage de l'évangéliste Luc qui tient à bien ancrer dans le temps et l'histoire, avec des repères précis, la venue de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Mais ce soir, même si nous ne sommes pas des bergers, j'aimerais vraiment que nous puissions tous nous approprier l'annonce que l'ange leur fait. Cette annonce, je vais la découper et commenter en 5 points :

1) Ne craignez pas.

Il a beaucoup de choses qui peuvent nous inquiéter ou nous angoisser si l'on regarde autour de nous, ce qui se passe dans le monde ou ici, à Marseille. Sans parler de nos propres angoisses, les craintes et les peurs qui nous habitent et que nous avons tant de mal à calmer ou à relativiser...

"Ne craignez pas" est une invitation à la Paix. Pas la paix imparfaite que nous nous efforçons de construire laborieusement et bien trop fragile, ou la paix illusoire de gens qui cherchent à se convaincre en se disant, comme dans le sketch de Dany Boon : "*Je vais bien, tout va bien ! Je suis gai, tout me plaît*"... Mais la paix telle que Dieu nous la donne. Un des noms que le prophète Isaïe donne au Christ est « le Prince de la Paix ». Qu'en fêtant et accueillant sa venue ce soir nous puissions tous accueillir Sa paix qui bannit toutes craintes.

2) Car voici que je vous annonce une bonne nouvelle.

Ha ! Cela fait du bien, d'entendre enfin une bonne nouvelle ! A force d'entende aux actualités tout ce qui ne va pas ici ou là, nous pourrions penser qu'il n'y a que des mauvaises nouvelles et que les bonnes nouvelles n'existent plus. Et pourtant il y a encore beaucoup de bonnes nouvelles ; naissances, mariages, aides, solidarités et tout le bien que nous sommes encore en capacité de faire autour de nous.

Bien sûr cela ne passera pas au journal de 20 h. Mais s'il vous plaît focalisons-nous sur toutes ces bonnes nouvelles qui nous entourent **plus** que sur les mauvaises nouvelles. Sachons voir et discerner tout ce qui est bon **plus** que tout ce qui est mal. Car rappelons-nous bien, qu'en nous créant à son image, Dieu nous a rendu capable d'aimer et de faire le bien. C'est ce que Jésus va s'efforcer de nous rappeler durant tout son ministère public. Efforçons -nous donc de correspondre à cette volonté bienveillante de Dieu notre Père sur chacun de nous. Et nous serons porteurs de La Bonne Nouvelle.

3) Qui sera une grande joie pour tout le peuple.

La Joie, voilà un des fruits de l'Esprit Saint que nous avons trop tendance à oublier, et pourtant, l'ange annonçant cette joie, nous invite à partager la joie de Dieu lui-même. Voilà pourquoi c'est une grande joie, parce que cette joie, comme la paix, n'est pas un bonheur illusoire ou une joie fugace et passagère. Mais la joie que Dieu nous donne.

Lui se réjouit de venir rejoindre son peuple par son Fils Jésus-Christ, réjouissons-nous, nous aussi, car Dieu vient encore et toujours, inlassablement nous visiter ce soir, à l'occasion de cette grande fête.

Cette joie elle est pour tout le peuple. Pour tout le monde ! Non seulement, nous sommes concernés, nous qui sommes venus célébrer la naissance de Jésus, mais tous ceux qui ne sont pas venus sont concernés aussi !

Puissions-nous tous, chacun à notre manière, être les messagers de cette joie pour tout le monde. Pour tous les autres, mêmes les plus incroyants, même les plus sceptiques, même les plus éloignés de Dieu.

4) Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

Cet aujourd'hui dans l'évangile de Luc, nous rappelle que l'évènement dont nous faisons mémoire nous concerne. Nous le réactualisons ici et maintenant ; l'aujourd'hui du salut c'est ce 24 décembre 2022, alors que monsieur Macron est président en France, Poutine en Russie et Bayden aux Etats -Unis... Plus que jamais, aujourd'hui encore, nous avons besoin de ce salut accordé par notre Seigneur. Mais avons-nous suffisamment d'humilité ou de lucidité pour reconnaître que nous avons besoin d'être sauvé ? C'est pourtant le cadeau royal que Dieu nous offre en son Fils Jésus-Christ. Nous n'avons aucun mérite à mettre en avant, rien à faire pour en être digne, pas d'actes héroïques à accomplir pour nous disposer à l'accueillir car c'est un don gratuit du Seigneur. Nous avons juste à ouvrir nos cœurs et nos mains pour recevoir ce cadeau.

5) Et voici le signe qui vous est donné : un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.

Quelle humilité dans ce signe ! Un signe à la portée de tout le monde. Et c'est vraiment là que réside la grandeur de Dieu : savoir se mettre à la portée de tous.

Nous pourrions être déçu de ce signe ; il est tellement banal. Nous nous attendrions peut-être à des choses beaucoup plus clinquantes, des signes lumineux dans le ciel, des tremblements de terre, du feu, un vent puissant, comme toutes ces manifestations cosmiques terrifiantes que nous pensions accompagner la présence de Dieu dans l'Ancien testament... Non rien de tout cela ici, mais la douceur et la tendresse d'une naissance... Un nouveau-né dont le premier cri et le braillement ont dû déranger qui ? Les animaux de l'étable ? Nous pensions peut-être que Dieu viendrait de manière fulgurante avec tout les honneurs dus à sa majesté, habitant les plus beaux palais royaux du monde... Et voilà que Dieu réside dans la mangeoire d'une simple étable car il n'y avait plus de place pour eux dans la salle commune... Dieu entre dans ce monde par la petite porte, de manière fort humble et discrète.

Alors s'il vous plaît, frères et sœurs, en célébrant ce soir cette fête de Noël, arrêtons de chercher Dieu là où il n'est pas. Arrêtons d'attendre de sa part des signes extraordinaires pour croire en Lui. Arrêtons de projeter sur Lui des intentions qu'il n'a jamais eues. Arrêtons de nous construire de fausses images de Dieu. Mais accueillons ce Seigneur qui se plaît à nous rejoindre dans ce que nous avons de plus fragile et de plus modeste.

Alors nous serons en capacité d'accueillir à nouveau ce salut, cette Paix et cette Joie qu'Il vient encore et sans cesse nous offrir en son Fils Jésus-Christ. Amen.

Laurent Notareschi. Décembre 2022.